



# La flèche et le flambeau

*The flame and the arrow*

de Jacques Tourneur

## Fiche technique

U.S.A. - 1950 - 1h28

Réalisateur :  
**Jacques Tourneur**

Scénario d'après :  
«The Hawk & the Arrow» de :  
**Waldo Salt**

Musique :  
**Max Steiner**

Interprètes :  
**Burt Lancaster**  
(Dardo Bartoli)  
**Virginia Mayo**  
(Anne de Hesse)

**Nick Cravat**  
(Piccolo)

**Robert Douglas**  
(Alessandro)



Affiche du film

## Résumé

Au XI<sup>e</sup> siècle, l'Italie du Nord vit sous l'oppression d'Ulrich, le cruel représentant de l'empereur d'Allemagne Frédéric Barberousse. Venu en ville avec son fils Rudi afin de lui présenter sa mère Francesca qui les a quittés cinq ans auparavant pour épouser Ulrich, Dardo Bartoli abat d'une flèche l'un des faucons de son rival... Grièvement blessé par un archer, Dardo parvient à s'échapper, mais Rudi est capturé.

Guéri, Dardo devient le chef des partisans. Pour libérer son fils, Dardo s'introduit au château d'Ulrich. Comme sa tentative

échoue, il prend Anne en otage. Cinq villageois doivent être pendus si Dardo ne se livre pas...

## Critique

C'est un film d'aventures dans un cadre historique, celui d'un bourg Lombard au XII<sup>e</sup> siècle. Décors et costumes sont valables, et la rude nature, forêt et pentes rocheuses de la montagne, assure un heureux contrepoint visuel aux épisodes situés dans les rues du bourg, à l'intérieur du vaste château du Comte Ulrich. L'aventure est menée à un rythme excellent : pour-

L E F R A N C E

LES AMIS DU BON CINÉMA

suites sur les toits, chevauchées, enlèvement d'un bel otage, «la princesse de Hesse», ruses de guerre, Dardo met tout en œuvre pour reprendre son fils Rudi que le comte Ulrich a enlevé. Et l'on s'étonne de retrouver ici, dans ce film qui doit avoir une dizaine d'années, les éléments qui tissèrent depuis la trame de nombre de films de cape et d'épée, l'on s'en étonne d'autant plus que dans

**La flèche et le flambeau** tout s'enchaîne logiquement, nécessairement, on ne perçoit jamais le clin d'œil du réalisateur maître d'œuvre, celui de l'acteur, au moment du «morceau de bravoure» et donc au film un allant, une fraîcheur rare. De plus, si la psychologie demeure évidemment rudimentaire, les personnages échappent au manichéisme simplificateur, Dardo est un révolté, un solitaire, la nécessité l'amènera pourtant à s'unir aux partisans qui luttent contre l'occupant autrichien, et si les habitants du bourg se tiennent, tout d'abord, prudemment en dehors de la lutte, les exactions du Comte Ulrich, l'influence d'un vieil apothicaire épris de liberté, les pousseront à une révolte concertée et triomphante.

**La flèche et le flambeau** est le type même du bon film de détente, une réussite assez rare où se combinent heureusement l'aventure, l'histoire et les problèmes humains.

Jacqueline Lajeunesse  
*Saison 63*

## Le réalisateur

Réalisateur né à Paris, le 12 novembre 1904. Fils du cinéaste Maurice Tourneur, il accompagne son père qui part aux Etats-Unis et poursuit ses études à New York d'abord puis à Hollywood avant d'acquiescer la citoyenneté américaine en 1919.

Tout en faisant de la figuration dès 1922, il collabore aux scripts des films de son père. Revenu en Europe en 1929, il devient monteur et assistant chez Pathé Nathan. Il signe enfin sa première réalisation en 1931, une comédie avec un tout jeune premier nommé Jean Gabin...Après avoir dirigé cinq films, il regagne les Etats-Unis en 1935 et devient réalisateur de seconde équipe à la Metro-Goldwyn-Mayer.(...) Il peut enfin diriger son premier long métrage américain en 1939. **They all come out**, puis deux aventures de **Nick Carter détective**, tous films inédits en France.

En 1942, le producteur Val Lewton l'engage pour la RKO et lui offre de réaliser **La féline**, d'après un scénario écrit en collaboration par Tourneur lui-même, Val Lewton et De Witt Bodeen. Le succès financier considérable et inespéré qui s'ensuit renfloue la RKO qui se trouvait au bord de la faillite. Jacques Tourneur continue sur le même style feutré et subtil et signe en 1943 deux autres films similaires. **Vaudou** et **Leopard Man**. Devenu enfin une valeur sûre, les diverses propositions qui lui sont faites dès lors lui permettent de signer des œuvres d'inspirations très diverses comme des thrillers (**La griffe du passé**), des westerns (**Le passage du canyon**), des films d'espionnage (**Berlin express**), etc. Il continuera ainsi une carrière d'une haute tenue artistique en marge de la grosse production hollywoodienne. (...)

Dans les années soixante, il travaillera surtout pour la télévision et signera encore deux films à Hollywood. Puis il se retire à Pécharmant, un petit village de

Dordogne où il mourra, oublié de son pays natal, le 19 décembre 1977.

*Fiche Mr. Cinéma*

## Filmographie

<b>Tout ça ne vaut pas l'amour</b>	1931
<b>Pour être aimé</b>	1933
<b>Toto</b>	1933
<b>Les filles de la concierge</b>	1934
<b>They all come out</b>	1939
<b>Nick carter</b>	1939
<b>Master détective</b>	1939
<b>Phantom raiders</b>	1940
<b>Doctors don't tell</b>	1941
<b>La féline</b> (Cat people)	1942
<b>Vaudou</b> (I Walked with a Zombie)	1943
<b>The leopard man</b>	1943
<b>Days of glory</b>	1944
<b>Angoisse</b> (Experiment Perilious)	1944
<b>Le passage du canyon</b> (Canyon passage)	1946
<b>La griffe du passé, ou pendez moi haut et court</b> (Out of the past)	1947
<b>Berlin express</b>	1948
<b>Easy living</b>	1949
<b>Stars in my crown</b>	1949
<b>La flèche et le flambeau</b> (The flame and the arrow)	1950
<b>L'enquête est close</b> (Circle of danger)	1951
<b>La flibustière des Antilles</b> (Anne of the Indies)	1951
<b>Le gaucho</b> (Way of a gaucho)	1952
<b>Les révoltes de la Claire-Louise</b> (Appointment in Honduras)	1953
<b>Stranger on horseback</b>	1954
<b>Un jeu risqué</b> (Wichita)	1955
<b>L'or et l'amour</b> (Great day in the morning)	1956

<b>Nightfall</b>	1956
<b>Rendez-vous avec la peur</b> (Night of the demon)	1957
<b>The fearmakers</b>	1958
<b>Timbuktu</b>	1958
<b>La bataille de marathon</b> (La battaglia di maratona)	1959
<b>The comedy of terrors</b>	1963
<b>War-gods of the deep</b>	1965

## La petite histoire

Au printemps 1949, Burt Lancaster qui, depuis le début de sa carrière, est sous contrat non exclusif chez Hal B. Wallis, signe un engagement avec la Warner Bros pour promouvoir sa nouvelle maison de production, la Norma (du prénom de sa femme), La WB devra produire trois films dont il est la vedette et en contrepartie, elle s'engage à distribuer trois autres films produits par la Norma en collaboration avec les studios. Pour débiter ce contrat, Lancaster et son associé Harold Hecht ont choisi d'acheter les droits d'un récit original écrit par le scénariste Waldo Salt et inspiré de la légende de Guillaume Tell, Jack Warner accepte d'emblée. prêtant même certains décors encore disponibles de **Robins des bois** et des **Aventures de Don Juan**, deux prestigieux succès d'Errol Flynn.

C'est le premier film où Burt Lancaster, ancien équilibriste, pourra faire étalage de ses dons de voltigeur. Avant le tournage, il fait d'ailleurs un bref retour au cirque avec son ancien partenaire Nich Cravat pour se remettre en forme.

*Fiche Mr. Cinéma*